

Cérémonie annuelle en mémoire des Roms victimes de l'Holocauste

Palais de l'Europe, Strasbourg, 22 juillet 2026

Discours de S.E. M. Gabriel REVEL,

Ambassadeur, Représentant Permanent de Monaco auprès du Conseil de l'Europe,

Président du Comité des délégués des Ministres

Madame la Cheffe du Service de l'anti-discrimination et de l'inclusion, chère Aurora (Ailincăi),
Madame la représentante de l'association ZOR,
Excellences,
Mesdames et Messieurs,

C'est un honneur pour moi d'être avec vous aujourd'hui pour accomplir un devoir essentiel : celui de la mémoire.

Nous nous souvenons des centaines de milliers de femmes, d'hommes et d'enfants roms qui furent persécutés, déportés et assassinés parce qu'ils étaient considérés comme différents, parce qu'ils furent privés de leur humanité avant même d'être privés de leur vie.

Dans la nuit du 2 au 3 août 1944, près de 3 000 Roms furent exterminés dans les chambres à gaz d'Auschwitz-Birkenau. Cette nuit marque l'un des épisodes les plus tragiques du génocide perpétré contre les Roms durant la Seconde Guerre mondiale. C'est pourquoi notre Ministre, Présidente du Comité des Ministres, se rendra dans 10 jours à Auschwitz pour commémorer cette tragédie qui constitue l'une des pages les plus sombres de l'histoire de notre continent.

Au total, près d'un demi-million de Roms furent persécutés et exterminés par le régime nazi et ses collaborateurs. Pourtant, leur histoire demeure encore trop souvent méconnue. Pendant longtemps, leur souffrance est restée dans l'ombre, comme si certaines victimes avaient été moins dignes d'être reconnues que d'autres.

Notre responsabilité est précisément de faire vivre cette mémoire. Mais commémorer ne consiste pas uniquement à regarder le passé.

C'est aussi porter un regard lucide sur le présent.

C'est également un acte de justice.

Donner une place à ces victimes dans notre mémoire collective, c'est leur restituer la dignité que leurs bourreaux avaient voulu leur arracher. C'est rappeler que chaque vie compte, que chaque victime a un nom, une histoire, une famille, des rêves qui lui ont été brutalement volés.

La mémoire est le fondement de notre vigilance.

Car les idéologies qui ont rendu possible l'horreur ne naissent jamais du jour au lendemain. Elles s'installent progressivement. Elles prospèrent sur les préjugés, sur la désignation de boucs émissaires, sur les discours qui déshumanisent, sur l'indifférence de ceux qui pensent que ces atteintes ne les concernent pas.

L'histoire nous enseigne que la haine commence toujours par les mots avant de se traduire en actes.

Cette leçon conserve aujourd'hui toute sa force.

Partout en Europe, nous constatons avec inquiétude la résurgence des discours de haine, du racisme, de l'antitsiganisme, de l'antisémitisme et de toutes les formes d'intolérance. Les réseaux sociaux accélèrent parfois leur diffusion. Les tensions internationales alimentent les divisions. Les démocraties elles-mêmes sont mises à l'épreuve.

C'est précisément dans ces moments que les valeurs du Conseil de l'Europe prennent tout leur sens.

Notre Organisation est née de la conviction que la dignité humaine est indivisible. Que les droits de l'Homme sont universels. Que la démocratie ne peut survivre sans le respect de chacun, quelles que soient son origine, sa religion, sa culture ou son mode de vie.

Ces principes ne sont jamais définitivement acquis. Ils exigent un engagement quotidien de tous.

Mesdames et Messieurs,

Au cours de la Présidence monégasque du Comité des Ministres, plusieurs initiatives ont permis de renforcer cet engagement, notamment à travers la Semaine européenne contre les discours de haine et la remise du Prix d'excellence du journalisme pour le reportage éthique sur les Roms et les Gens du voyage. Ces actions, qui s'inscrivent notamment dans le cadre de la Stratégie sur l'inclusion des Roms et des Gens du voyage (2026-2030), rappellent que chacun, qu'il soit

responsable politique, journaliste, enseignant ou simple citoyen, porte une part de responsabilité dans la manière dont nos sociétés construisent le vivre-ensemble.

En ce jour de recueillement, souvenons-nous des victimes roms de l'Holocauste. Honorons leur mémoire avec respect.

Réaffirmons notre attachement indéfectible aux droits humains, à la démocratie et à l'État de droit.

Et faisons en sorte que notre engagement ne s'exprime pas uniquement aujourd'hui, mais qu'il guide chacune de nos décisions, chacune de nos politiques et chacune de nos actions.

Je vous remercie.